

Sujet Ccinp :

Résumé (10 points). Vous résumerez le texte Pierre Rosanvallon en **100** mots (plus ou moins 10 %). Vous placerez une barre tous les dix mots et une double barre tous les cinquante mots. Vous indiquerez le total des mots utilisés.

Dissertation (20 points). Pierre Rosanvallon écrit : « Le projet démocratique n'a cessé d'être inaccompli là même où il était proclamé, qu'il soit grossièrement perverti, subtilement rétréci ou mécaniquement contrarié ». (l. 18).

Vos lectures d'Aristophane, de Tocqueville et de Roth confirment-elles cette vision de la démocratie ?

- 1 L'idéal démocratique règne désormais sans partage, mais les régimes qui s'en réclament suscitent presque partout de vives critiques. C'est le grand problème politique de notre temps. L'érosion de la confiance des citoyens dans leurs dirigeants et dans les institutions politiques est du même coup l'un des phénomènes qui a été le plus étudié depuis vingt ans par la science politique.
- 5 Une série d'études importantes, tant nationales que comparatives, ont clairement établi le diagnostic en la matière. La littérature consacrée à l'analyse du développement de l'abstention électorale est également proliférante. Fait significatif, même les démocraties les plus récentes n'échappent pas au problème, comme en témoigne la situation dans les pays ex-communistes de l'Europe de l'Est, aussi bien que celle qui prévaut dans les anciennes dictatures d'Asie ou d'Amérique latine. Comment
- 10 comprendre ces faits généralement appréhendés comme l'indice d'une « crise », d'un « malaise », d'une « désaffection » ou d'une « panne » ? Dominent aujourd'hui les interprétations qui invoquent, souvent pêle-mêle, les effets de la montée de l'individualisme, le repli frileux sur la sphère privée, le déclin de la volonté politique, l'avènement d'élites de plus en plus coupées du peuple. Les origines de ce qui est stigmatisé en bloc comme un funeste « déclin du politique » sont ainsi le plus souvent
- 15 rapportées à des formes d'aveuglement ou de renoncement des gouvernants, et à des attitudes de découragement ou de relâchement des gouvernés. C'est un manque ou un abandon qui sont déplorés, l'écart à un modèle initial qui est visé, la trahison d'une promesse qui est dénoncée. Ces appréciations sont aujourd'hui sous toutes les plumes et sur toutes les lèvres, liant de façon aussi vague que répétitive une considération morose ou aigrie sur le présent à la nostalgie d'un passé
- 20 citoyen largement idéalisé. Une haine sourde des démocraties a même parfois fini par émerger de façon trouble du sein de cette déception.

- Cet ouvrage explore d'autres pistes pour comprendre l'état présent des démocraties Il propose notamment d'élargir le champ de l'analyse, en prenant en compte de façon dynamique les réactions de la société aux dysfonctionnements originels des régimes représentatifs. Historiquement, la
- 25 démocratie s'est en effet toujours manifestée à la fois comme une promesse et comme un problème. Promesse d'un régime accordé aux besoins de la société, cette dernière étant fondée sur la réalisation d'un double impératif d'égalité et d'autonomie. Problème d'une réalité souvent fort loin d'avoir satisfait ces nobles idéaux. Le projet démocratique n'a cessé d'être inaccompli là même où il était proclamé, qu'il soit grossièrement perverti, subtilement rétréci ou mécaniquement contrarié. Au sens
- 30 le plus fort du terme, nous n'avons, d'une certaine façon, jamais connu de régimes pleinement « démocratiques ». Les démocraties réellement existantes sont restées inachevées ou même confisquées, dans des proportions certes très variables selon les cas. D'où le fait que les désenchantements aient sans cesse voisiné avec les espérances qu'avaient fait naître les ruptures avec les mondes de la dépendance et du despotisme. Le principe de la construction électorale de la
- 35 légitimité des gouvernants et l'expression de la défiance citoyenne vis-à-vis des pouvoirs ont ainsi pratiquement toujours été liés. Le fameux *Accord du peuple*, publié à Londres le 1er mai 1649, qui constitue le premier manifeste démocratique moderne, témoigne déjà de façon exemplaire de cette dualité. Garantie des libertés civiles et religieuses, institution du jury, suffrage universel, limitation des mandats électifs, stricte subordination du pouvoir militaire aux pouvoirs civils, accès de tous aux
- 40 fonctions publiques : tous les principes qui alimenteront les révolutions des XVII^e et XVIII^e siècles se trouvent déjà formulés dans ce texte précurseur. Mais il est significatif qu'il fasse en même temps référence à la « douloureuse expérience » de la corruption du pouvoir, au risque de voir les intérêts

particuliers s'imposer, malgré toutes les précautions prises, et la représentation se retourner en domination. La détermination des conditions de formation d'un pouvoir légitime et la formulation
45 d'une « réserve de défiance » sont ainsi dès l'origine exprimées de concert.
Pierre Rosanvallon , *La Contre-démocratie*, édition du Seuil, 2006.